

QUEL MODE D'ATTRIBUTION DE PRÉNOMS À LAGHOuat ?

Ziouani Fatima
Université Amar Telidji
Laghouat

Touati Mohamed
Université Ahmed Ben Bella
Oran

ملخص :

كونه انتقاء جد رفيع من طرف أجيال من الآباء، الاسم لا يمثل تركيبة لحنية من الحروف والأصوات فحسب. بانتسابه إلى مرجعية ثقافية، لأصول أجنبية، لانتماء اجتماعي أو إلى حنين إلى زمن مضى، يستمد الاسم أصوله من منشأه وجذوره. في هذا الصدد، يعالج هذا المقال ظاهرة التسمية بالأغواط والتي تعود لعدة عوامل.

الكلمات المفتاحية :

التسمية، المجتمع، النفسية، الثقافة، الأغواط.

Résumé :

Sélection extrêmement raffinée pour des générations de parents, un prénom ne représente pas seulement une combinaison mélodieuse de sons et de syllabes. Qu'il se rapporte à une référence culturelle, aux origines étrangères, à une affiliation sociale ou encore à la nostalgie

d'une période écoulée, un prénom puise ses racines dans son étymologie et sa genèse. Cet article a trait à la prénomination à Laghouat, qui est soumise à de nombreux facteurs.

Mots-clés :

Prénomination, société, psychologie, culture, Laghouat.

Abstract :

The highly refined choice of many generations of parents for their offsprings' first names is not only a matter of tuning. Whether it holds a cultural reference, foreign origins, a social affiliation or more a nostalgia about a past period, the first name digs deeply in both its etymology and genesis. The present paper investigates the prénomination in Laghouat dwelling related to several factors.

Key-words :

Prenomination, society, psychology, culture, Laghouat.

Introduction

Défini comme étant ce qui précède le nom patronymique, le prénom sert à distinguer les différentes personnes d'un même groupe familial¹. Acquis, il indique une personne de façon unique, à la différence du nom de famille qui est hérité et commun. Selon les psychologues des relations interpersonnelles, s'adresser à quelqu'un par son prénom à maintes reprises a un effet affectif sur lui. Et l'Islam considère que la prénomination est un droit que l'enfant a sur son père. Ce dernier doit choisir de beaux prénoms pour ses enfants. Sous ce rapport, nous citons ce hadith du prophète musulman : «*Les noms les plus aimés d'Allah sont Abd Allah et Abd Rahman*»²

-
1. Définition du Larousse expression, version numérique.
 2. Rapporté par Mouslim dans son Sahih 1398.

Quel mode d'attribution de prénoms à Laghouat ?

Riadh ben Rejeb trouve que les prénoms «*attestent et soulignent les infiltrations historiques et politiques, la fusion des sangs et le contact des civilisations*»¹. Pour lui, les prénoms maghrébins mettent en valeur le rond-point dynamique de races et de peuples qui a marqué le territoire nord-africain.

De quelques modes d'attribution de prénoms en Algérie

En Algérie, comme dans d'autres pays, l'attribution du prénom répond à des critères divers, parmi lesquels figure la variable culturelle. Sachant qu'il évolue dans une société conservatrice, mais qui connaît aussi la cohabitation de différentes cultures, l'Algérien est souvent indécis lors de l'attribution du prénom à son enfant. La mondialisation en cours, en lui fournissant plusieurs choix le met à la recherche permanente d'un joli prénom, indémodable mais qui "convient aux ancêtres". Sous ce rapport, Besnard P. et Desplanques G. essaient d'expliquer ce paradoxe :

«D'un côté, les parents veulent individualiser leur enfant : il faut éviter un prénom trop répandu, divulgué voire vulgaire. Mais, d'un autre côté, ils savent bien qu'un prénom excessivement rare court le risque d'être excentrique, extravagant, à la limite intolérable pour son porteur. C'est dans cet entre-deux, dans cet intervalle entre le commun et l'excentrique que le choix va s'effectuer [...] il doit permettre à son acquéreur de se distinguer des autres ou, plus exactement, de marquer ses distances avec ceux dont il entend se distinguer, mais, en même temps, d'affirmer sa ressemblance avec ceux auxquels il s'identifie ou dont il souhaite se rapprocher»².

1. Riadh Ben Rejeb, Psychopathologie transculturelle de l'enfant et de l'adolescent, sous titré Clinique magrébines, Editions In Press, 2003.

2. Cité par Pierre Demeulenaere, Esthétique et rationalité du choix des prénoms, p. 104 -116, in la sociologie durkheimienne : tradition et actualité. 2004.

Le sociologique et le psychologique dans l'attribution de prénoms

D'une manière générale, les spécialistes soulignent deux facteurs déterminant l'attribution des prénoms : l'un est d'ordre sociologique, l'autre est d'ordre psychologique.

Le facteur sociologique

La religion, les traditions, la diversité des communautés et la mode interviennent dans l'acte d'attribution des prénoms. Ainsi, en Algérie, les prénoms des Prophètes et des Messagers sont fréquents, notamment celui de Mohamed. Les noms annexés à Allah sont aussi très répandus. Idem pour les noms des califes et des compagnons du Prophète Mohamed. C'est là la marque de l'attachement des Algériens qui les attribuent à leur religion.

Par ailleurs, nous citons l'usage des prénoms des saints et des marabouts locaux. En effet, à chaque région son marabout qui est un saint local reconnu comme protecteur des moissons et dont le tombeau est l'objet d'un culte populaire. Dans la région de Mostaganem, par exemple, le prénom Belkacem est le plus répandu. Cela traduit le respect profond qu'éprouvent les groupes sociaux à leur marabout Sidi Belkacem. Idem pour Boumediene à Tlemcen, etc. Sous cet angle, nous remarquons que même les filles peuvent porter le prénom du marabout pour avoir sa bénédiction. Il suffit d'en ajouter le «a» pour former le féminin en langue arabe : Khaldia à Tيارت, Houaria à Oran, etc. Les prénoms ont donc tendance à immortaliser les saints locaux, notamment ceux ayant introduit les Tariqas ou les écoles mystiques à l'instar des Tidjania, Rahmania et Qadiria. C'est ce qui expliquerait l'adoption fréquente du prénom Abdelkader lié à «Abdelkader Al Jilani»¹.

1. A. Demeerseman, Le culte des walis en Kroumirie. Institut des belles

Quel mode d'attribution de prénoms à Laghouat ?

Dans la même perspective, le trait politique entre en jeu dans l'attribution des prénoms. Ainsi, la communauté mozabite préfère attribuer les prénoms Aflah, Abderrahmane, Abdelouhab, car ils représentent les prénoms des imams qui ont fondé l'Etat Rustumide en 761¹.

Optant pour des prénoms comme Kahina, Juba, Massinissa et Jugurtha, la communauté berbérophone exprime par ce choix sa fierté à l'égard de ses ancêtres rois, princes et guerriers qui ont combattu contre les Romains et tous les conquérants de l'Afrique du Nord. Voilà l'expression d'un rapport étroit entre ces groupes ethniques et leur Histoire.

Dans *La sociologie durkheimienne*², on peut lire : «*En attribuant un prénom à son enfant, on cherche à la fois à se distinguer et à imiter ; pas simplement à se distinguer des modes passées, mais à se distinguer aussi d'autres groupes sociaux avec lesquels on coexiste à un moment donné dans une société*».

Ainsi devenu un marqueur d'idéaux révolutionnaires, le prénom d'un président ou d'un martyr a marqué la deuxième moitié du siècle précédent vu l'esprit révolutionnaire imprégné à cette époque-là. Boumediene (les années 70), Saddam (les années 90) Gamel ou Nacer (les années 60), à titre illustratif, sont des prénoms assez répandus dans le contexte algérien. On pourrait percevoir dans ce choix un certain sens du patriotisme algérien en accord avec les grands mouvements politiques et militaires auxquels ont pris part les porteurs initiaux de ces prénoms.

lettres arabes, Tunis, 1964, 106-107, pp. 119-166.

1. M. El Fassi et I. Hrbek, *L'Afrique du VII^e au XI^e siècle*, Tome III. Présence Africaine. Edicef. UNESCO. 1997. p. 208.

2. Massimo Borlandi et Giovanni Busino, *La sociologie durkheimienne : tradition et actualité*, Tome XLII-2004. N° 129. Librairie Droz, Genève. p. 131.

Dans les zones rurales et semi-rurales, les petits enfants héritent encore des prénoms de leurs grands-parents. Signe de respect ou d'autorité, ce fait a tendance à rétrécir dans les villes, où les couples, appartenant à une catégorie socioprofessionnelle distinguée par son autosuffisance économique surtout, donnent des prénoms à la mode à leurs enfants. L'époux et l'épouse se mettent même d'accord sur le prénom que leur enfant va porter grâce à l'usage de l'échographie qui permet de nommer le futur nouveau-né, c'est-à-dire avant que celui-ci ne vienne au monde. A cet effet, Ghitta El-Khayat pense que *« parmi toutes les personnes susceptibles d'attribuer un prénom à un bébé, c'est en général le père ou la mère, ou les deux conjointement, qui, après beaucoup de recherches et d'hésitations, finissent par assumer ce choix. Parfois le prénom s'impose aussi promptement qu'impérieusement »*¹

La mode, à son tour, dicte aux parents un autre choix de prénoms inspirés des films et des feuilletons d'abord égyptiens, ensuite syriens et récemment turcs. Il s'agit de Souad par exemple, que porte actrice égyptienne Hosni (Souad) reconnue comme la cendrillon de l'écran arabe. Idem pour Sabah, Fayrouz, Affaf et Nour... Le charisme de ces artistes influence certaines mamans-funs qui cultivent l'espoir qu'en portant le prénom de l'artiste, leur enfant pourrait avoir un succès similaire.

Les prénoms arabes indémodables tels que Marouan, Sofiane, Qays, Leila, Balkis et Hind, par exemple, font l'objet d'actualisation malgré leur appartenance à une époque très lointaine de l'histoire préislamique. Ils seraient jolis et reviendraient à l'usage pour cela...

1. G. El khayat, Le livre des Prénoms du monde arabe, éditions Eddil, 2006. Casablanca. p. 15.

Quel mode d'attribution de prénoms à Laghouat ?

Pour passer inaperçus, les émigrés optent pour des prénoms universels pour leurs enfants comme Sarah, Sami, etc. D'après des enquêtes menées par des chercheurs pour expliquer ce choix, les émigrés préféreraient octroyer à leurs enfants ce genre de prénoms pour faciliter leur intégration dans la société hôte et les prémunir des problèmes d'homophobie et de chômage. En Europe, souvent quand un émigré épouse une française ou une européenne, d'une manière générale, ce mariage de cultures se répercute aussi sur l'attribution des prénoms. L'enfant aura donc l'occasion d'avoir à la fois les deux prénoms représentant les deux communautés du couple. Des fois, le prénom est reconnu et écrit selon les traditions des deux cultures : c'est le cas de Meriem en arabe écrit et prononcé en français, Meryam. Dans cette optique, Baptiste Coulmont souligne que «*les prénoms peuvent servir d'indicateur de l'acculturation, de l'assimilation ou de l'intégration*»¹.

Le prénom peut aussi représenter une origine culturelle. En effet, le "mariage" des cultures qu'a connu l'Algérie depuis longtemps, a donné lieu à des prénoms marquant la communauté turque comme Mourad, Hikmet, Kheireddine, Salim, Farouk, Ferial, Farida, etc., acteurs de l'empire ottoman. Ces prénoms se trouvent généralement à Constantine, à Tlemcen et à Médéa. Pour la communauté juive, nous citerons le prénom Daoud.

D'autres prénoms montrent une trace d'un esclavage disparu, de la période des Mamelouk : M'barek et M'barka ou Mabrouka. Ces prénoms sont généralement portés par des hommes de couleurs.

Chez certaines classes, le prénom est signe de force et de no-

1. Baptiste Coulmont, sociologie des prénoms, la Découverte. Collection : Repères, 2011. p. 78.

blesse. En Algérie, ce sont des prénoms de caïds et de Bach aghas, comme Fahd, Raad, etc.

Le diminutif

C'est le fait d'abrégé le prénom ou le diminuer de sa moitié. Ce fait de «dorlotement» traduirait l'influence de la culture occidentale sur l'esprit de l'Algérien : Fatima réduit en Fati, Abdelkader en Kader, Khaddoudj ou Doudja pour Khadîdja. L'usage du diminutif indique l'esprit de familiarité et d'affection entres les individus.

Le facteur psychologique

Le trait psychologique marque son empreinte quant au choix des prénoms. Le prénom peut être lié à un événement. Nous remarquons d'une manière spécifique que certains nouveaux-nés dont la naissance coïncide avec quelques événements importants portent le nom de l'événement comme par exemple «Ayad» pour les enfants nés à la fête religieuse dite «Aïd». «Achouraa» est également un prénom attribué aux filles dont la naissance coïncide avec le dixième jour du mois de Mouharam, fête sacrée dite «Al Achouraa». Pour les événements politiques, nous relevons l'attribution du prénom féminin «Wiaam». Une attribution en rapport avec la politique promue en Algérie à la fin des années 90 pour cultiver la tolérance entre les Algériens.

Il en va de même pour le fait de trouver un emploi : c'est un événement heureux pour les parents et une occasion pour appeler leur fille «Raziqa» ou leur fils «Abderrazaq».

D'autres prénoms sont liés à des événements comme le cas d'un bébé qui survit lors d'un accouchement difficile : «Salim». «Amel» est aussi un prénom qui exprime un «espoir» des parents à un avenir meilleur. D'autres prénoms relèvent du patri-

Quel mode d'attribution de prénoms à Laghouat ?

moine intellectuel comme «Nadjiba / ingénieuse» et «Nadjah / réussite». Appelant leurs enfants ainsi, les parents espèrent que leurs enfants réussissent à l'école et dans la vie intellectuelle en général. Certains parents choisissent le prénom en fonction du patrimoine physique comme «Ouarda / rose». Selon une croyance, l'attribution de ces prénoms pourrait "appeler" le bonheur et exercer ainsi une influence favorable sur la destinée des enfants. C'est l'onomancie.

Nous remarquons que certains parents choisissent des prénoms qui ont une esthétique sonore : ce sont des prénoms dont la mélodie est distincte grâce au son «s» par exemple qui accentue les prénoms Nesrine, Sihem, Yacine, etc. Cela reflète le goût et la sensibilité des parents à la douceur sonore et rythmée.

Le facteur psychologique intervient également dans la culture algérienne, quand on perd quelqu'un de cher. La famille du défunt donne le prénom de ce dernier au premier nouveau-né de la famille comme pour lui rendre hommage et le garder en mémoire. Le porteur-donneur peut être encore en vie et dans ce cas sa place morale au sein de la famille exige, selon les parents, cette transmission du prénom pour que leur nouveau-né ait une part de son éducation et son succès.

Par ailleurs, le prénom est lié des fois à un rêve qui incite les parents à choisir tel ou tel prénom. Les Algériens, d'une manière générale, prennent en considération ce que le rêve dicte. Pour eux, il s'agit d'une attribution divine du prénom.

La prénomination à Laghouat

La région de Laghouat est appelée également la porte du désert. Laghouat est un nom arabe qui exprime le pluriel de «Ghout» qui veut dire une maison entourée de jardins. Située au centre de l'Algérie, Laghouat a connu la cohabitation de plusieurs communautés : arabe, berbère, juive, turque et française.

C'est une région de renommée religieuse. Le siège de la zaouïa Tijania se trouve au nord de la ville. Recouvrant un nombre important de casernes, la ville peut être considérée comme une zone militaire. Au sud de la ville, le pôle industriel de Hassi R'mel. Ces conditions ont favorisé la rencontre de divers groupes sociaux provenant des autres wilayas. Ce qui a conféré à la ville une diversité culturelle et a donné lieu à la diversification des modes d'attribution de prénoms dans la région.

Présentation de l'enquête

Notre enquête consiste à recueillir des données de 120 personnes de l'université Amar Thélidji de Laghouat par le biais d'un questionnaire. La tranche d'âge des enquêtés varie entre 20 et 45 ans, dont 60 hommes et 60 femmes, répartis selon les catégories socioprofessionnelles en étudiants, enseignants et agents. Notre enquête n'a touché que les personnes résidentes de la région. Elle vise à vérifier les facteurs qui interviennent dans l'attribution des prénoms ainsi que la mise en mots de l'impression des enquêtés vis-à-vis de leurs prénoms.

Lecture et interprétation des résultats de l'enquête

Il sera question ici d'une double lecture des résultats de notre enquête : une lecture quantitative et une lecture qualitative. La lecture quantitative s'effectuera à travers un tableau qui renseigne sur tous les chiffres qui ressortent des données obtenues au moyen du questionnaire. Ces chiffres seront ensuite expliqués et interprétés sous formes de conclusions.

1- Lecture quantitative :

Quel mode d'attribution de prénoms à Laghouat ?

	Facteur sociologique				Facteur psychologique		
	Religieux (prophètes, compagnons)	P. des Marabouts et des saints	Prénoms traditionnels (grands parents)	Prénoms de mode	Prénoms liés à des événements	Prénoms optimistes	Prénoms liés aux rêves
Pré. Mas. ...fois/60	Mohamed (8 fois) Abderrahmane (3 fois) Ali (2 fois)	Aïssa (10 fois) Attallah (9 fois) Tijani (4 fois)	Tahar (2 fois) Belgacem (4 fois) Lazhari (4 fois)	Khalil (3 fois) Anouar (2 fois)	Salim (1 fois) Abderrazaq (2 fois)	Fouzi (2 fois) Hakim (2 fois)	Ilias (1 fois) Bachir (1 fois)
Pré. Fém. ...fois/60	Fatima (6 fois) Khadidja (4 fois) Hadjer (2 fois) Meriem (3 fois)	Tourkia (2 fois)	Kheïra (5 fois) D'hiba (3 fois) Mamma (3 fois) Fatna (3 fois) Hadda (2 fois)	Afaf (3 fois) Ikram (2 fois) Rym (1 fois)	Achouraa (1 fois) Israa (3 fois) Bouchra (2 fois)	Imène (6 fois) Amel (3 fois) Najiba (2 fois)	Sahla (3 fois) Hiba (1 fois)
Pourcentage	23,33%	20,83%	21,67%	09,17%	07,50%	12,50%	05%
	75 %					25%	

Le tableau ci-dessus permet de constater que les deux facteurs cités *supra* (sociologique et psychologique) sont bien identifiables à travers les différents prénoms de la population enquêtée. Nous pouvons même remarquer une importante domination du facteur sociologique avec 75 %, contre 25 % seulement pour le facteur psychologique.

2- Lecture qualitative :

La tranche d'âge des sujets avec de «vieux ou d'anciens» prénoms varie entre 32 et 45 ans. La tranche d'âge des sujets qui portent des prénoms «à la mode» se situe entre 20 et 32 ans. Six sujets (l'équivalent de 5 % de la population enquêtée) portent deux prénoms (vieux ou ancien prénom + prénom à la mode). Nos échanges avec cette catégorie de la population nous a permis de comprendre que, généralement, le premier prénom (vieux ou ancien prénom) est utilisé dans l'espace familial proche (père, mère, sœurs, frères, tantes, etc.), tandis que le second prénom (prénom à la mode) est utilisé dans l'espace professionnel, à l'université, etc.

Les prénoms de source religieuse, les prénoms de marabouts ainsi que les prénoms des grands parents constituent 87,77 % des prénoms qui obéissent au facteur sociologique (65,83 % de 75 %). Il est à souligner que les pourcentages de ces trois origines de prénoms sont presque en parfait équilibre. Les prénoms à la mode n'occupent qu'une part de 12,33 % du même facteur (09,17 % de 75 %). Ces chiffres établissent la tendance conservatrice de la société laghouatie dans l'attribution de prénoms.

La moitié des prénoms qui obéissent au facteur psychologique relève de la catégorie des «prénoms optimistes». En effet, sur 30 prénoms recensés, 15 constituent des prénoms qui tiennent à des représentations d'optimisme ou optimiste. Ce constat permet d'avoir une idée sur la part de la superstition dans le

Quel mode d'attribution de prénoms à Laghouat ?

processus d'attribution des prénoms (qui peuvent entraîner de bonnes ou de mauvaises conséquences) dans la société de Laghouat.

Sur la totalité des 60 prénoms masculins recensés, 23 sont des prénoms de marabouts ou d'hommes saints (soit plus du tiers). Dans ce contexte, les disparités sont frappantes. En effet, les deux marabouts qui «se taillent» la part de lion dans cette catégorie sont «Sidi Aïssa» (les occurrences du prénom Aïssa sont de l'ordre de 10/23) et «Sidi Attallah» (les occurrences du prénom Attallah sont de l'ordre de 09/23). Le Cheikh de la Tarika Tidjania quant à lui vient en dernière position avec 4 occurrences du prénom «Tijani». La transmission des prénoms de marabouts semble se maintenir en contexte de familles de fidèles qui les vénèrent (les deux populations les plus fortes en nombres sont les adeptes de Sidi Aïssa et de Sidi Attallah).

La moitié des prénoms féminins recensés (28/60) relève de prénoms religieux ou traditionnels. En termes de nombre d'occurrences, les prénoms d'origine religieuse occupent la tête du classement avec 15 prénoms sur 60 suivis directement des prénoms traditionnels (prénoms des grands-parents) avec 13 prénoms sur 60. Ces chiffres permettent de souligner une nouvelle fois la tendance conservatrice de la société laghouatie.

En termes de classement des prénoms recensés, le prénom «Aïssa», avec 10 occurrences, vient en première position, chez les hommes. Quant aux femmes, c'est le prénom «Fatima» qui occupe la première place avec 6 occurrences.

En réponse à la dernière question, 15,83 % de la population enquêtée, soit 19 des porteurs, expriment leur mécontentement vis-à-vis de leurs prénoms : ils les trouvent vieux et démodés. Ils se plaignent des moqueries des autres et des risques de leurs répercussions négatives sur leur avenir scolaire et professionnel. Pour eux, s'ils avaient le choix, ils auraient opté pour

des prénoms à la mode ou des prénoms discrets mais tout en s'inscrivant dans le contexte référentiel religieux.

Conclusion

Au fil du temps, le prénom, indicateur d'une identité individuelle, est devenu un bien de mode. Les choix individuels donnent donc naissance à un trait collectif. Considéré comme étant un système de nomination, le prénom est porteur de sens tant aux regards des parents qu'aux regards des observateurs.

Le choix des prénoms à Laghouat notamment reflète l'influence de plusieurs éléments sur la mentalité de ceux qui les choisissent et les attribuent avec le souci de répondre aux rapports de pouvoir au sein de la famille, au marché de la mode et à l'échelle sociale. Le choix du prénom donne la possibilité d'aborder la question sous des angles sociologique et psychologique à travers une étude quantitative et qualitative. Celle-ci nous apprend que le prénom laghouatais a un capital traditionnel, une histoire très ancienne et un effet de mode. Ce capital traditionnel est à la fois arabe, berbère et musulman mais aussi biblique. Ce patrimoine connaît actuellement l'influence par l'apport étranger, notamment turc, occidental et oriental.

Bibliographie

- A. Demeerseman, *Le culte des walis en Kroumirie*. Institut des belles lettres arabes, Tunis, 106-107, pp. 119-166. 1964.
- B. Coulmont, *Sociologie des prénoms*, La Découverte, collection : Repères, 2011.
- G. El khayat, *Le livre des Prénoms du monde arabe*, éditions Eddil, Casablanca. 2006.
- Le Larousse expression, version électronique.
- M. El Fassi et I. Hrbek, *L'Afrique du VII^e au XI^e siècle*, Tome III. Présence Africaine. Edicef. UNESCO. 1997.

Quel mode d'attribution de prénoms à Laghouat ?

- M. Borlandi et G. Busino, La sociologie durkheimienne : tradition et actualité, Tome XLII. N° 129. Librairie Droz, Genève. 2004.
- P. Demeulenaere, Esthétique et rationalité du choix des prénoms, p 104 -116, in la sociologie durkheimienne : tradition et actualité. 2004.
- R. Ben Rejeb, psychopathologie transculturelle de l'enfant et de l'adolescent, sous titré Clinique magrébines, Editions In Press, 2003.
- Sahih Mouslim, 1398.

Annexe

Le questionnaire qui a servi à recueillir les données étudiées

- Votre prénom :
- Votre âge :
- Votre profession :

1- Pourquoi, d'après vous, vous a -t- on attribué ce prénom ?
Cochez la bonne réponse

- Prénom religieux ? Précisez.
.....
.....
.....
.....

- Prénom d'un marabout ? Précisez.
.....
.....
.....
.....

- Prénom de grands parents ? Précisez.
.....

.....
.....
.....
- Prénom à la mode ? Précisez.

.....
.....
.....
- Prénom lié à un événement ? Précisez.

.....
.....
.....
- Prénom optimiste ? Précisez.

.....
.....
.....
- Pour rendre hommage à quelqu'un ? Précisez

.....
- Prénom rythmé ? Précisez

Quel mode d'attribution de prénoms à Laghouat ?

.....
.....
.....
.....

2- Ce prénom, vous plait-il ? dites pourquoi ?

- Oui

.....
.....
.....
.....
.....

- Non

.....
.....
.....
.....
.....

3- Quel prénom souhaiteriez-vous porter ?

.....
.....
.....
.....

4- Pourquoi ce prénom ?

.....

Université Les Frères Mentouri, Constantine



**Laboratoire de recherche
Sciences du Langage
Analyse de Discours, Didactique**

Le SLADD...

Un Pôle d'observation de la mutation des langues, leurs pratiques, leur diffusion et leur enseignement à partir des discours langagiers et des discours littéraires spécifiques aux Algériens.

• **Coordonnées**

Directeur de Laboratoire : Prof. Cherrad Vasmina

Téléphone : 00 213 031 81 88 10

Télécopie : 00 213 031 81 88 10

Site : www.sladdlab.net

Email : sladd-lab@umc.edu.dz

• **Notre Prestation de qualité**

- Formation doctorale :
 - Ouverture de quatre masters depuis 2008 Arrêté N°124 du 07 août 2008.
 - a- Plurilinguisme et variation linguistique, Responsable Pr. Derradji Yacine
 - b- Didactique du FLE, responsable Pr. Hanachi Daoui
 - c- Analyse de discours, responsable Pr. Logbi Farida
 - d- Sciences des textes et littérature, responsable Pr. Benachour Nedjma
 - Ouverture de deux formation de Doctorat LMD Arrêté n° 618 du 28 octobre 2010 et Arrêté du n°617, du 02 Octobre 2011.
 - a- en Sciences du Langage et didactique du FLE : responsable Pr Derradji Yacine
 - b- en Sciences des textes et littérature, responsable Pr. Benachour Nedjma
- Enseignement du français langue étrangère lié à tous les domaines de la science et de la technologie selon les besoins spécifiques des entreprises économiques.
- Confection d'outils didactiques et de manuels d'enseignement des langues.

- Traduction de tous documents ou ouvrages.
- Recyclage pour enseignants.

• Équipes de recherche

- Multilinguisme et pratiques langagières en Algérie

Responsable : Pr. Cherrad Yasmina

- Contact de langues, variation et aménagement linguistiques en Algérie

Responsable : Pr. Derradji Yacine

- Confection d'outils didactiques et de manuels d'enseignement des langues

Responsable : Dr. Hanachi Daouia, Maître de conférences

- Analyses discursives de productions littéraires maghrébines

Responsable : Dr. Logbi Farida, Maître de conférences

- Pratiques discursives, Constantine dans les discours littéraires

Responsable : Pr. Benachour Nedjma

Dynamique des répertoires langagiers en contexte plurilingue : interactions verbales et interculturalité.

Responsable : Dr. Cherrad Nedjma

• Projets de recherches existants

- Accord programme CMEP Tassili 07MDU 715. « L'enseignement- apprentissage des langues à l'université. Étude des fonctions de l'alternance codique. Enquêtes dans les universités d'Angers et de Constantine. Responsable Pr. Cherrad Yasmina

- Projet PNR n° 22 Code 22/u250/4523 « La variation linguistique dans la presse algérienne francophone, Cas de la presse régionale (Est). » Responsable Pr. Derradji Yacine

- Projet CNEPRU « L'Arabisation de l'environnement linguistique en Algérie : ordre, désordre ou échec d'une politique linguistique » Code n° U00 2009 2010 0118, agréé à compter du 1 / 01/ 2011. Responsable Pr. Derradji Yacine

- Projet PNR n° 25 « Héritages et conditions socio-historiques de production de la littérature algérienne de langue française ». Responsable Pr. Benachour Nedjma

- Projet CNEPRU « Acteurs sociaux et personnages littéraires » Code U00 2009 2011 0067, agréé à compter du 01/01/2012. Responsable Pr. Benachour Nedjma

- Projet CNEPRU « De la théorie à la pratique du texte littéraire » Code U00 2009 2010 0045, agréé à compter du 01/01/2011 Responsable Dr. Logbi Farida
- Projet CNEPRU « La licence de français : de la conception des programmes à leur mise en pratique » Code U00 200920120051 Responsable Dr. Cherrad Nedjma

• **Mots clefs**

acquisition, alternance codique, aménagement linguistique, apprenant, apprentissage, appropriation, archéolinguistique, bilinguisme, diglossie, particularités lexicales, plurilinguisme, code switching, compétence de communication, performance, contact de langues, création lexicale, didactique, discours mixte, enseignement, interlangue, langue, lexicque, locuteur, monolinguisme, phonétique, pragmatique, réadaptation, sociolinguistique, sémantique, sujet parlant, variation linguistique

• **Effectifs des chercheurs du laboratoire SLADD :**

- 27 enseignants chercheurs permanents
- 31 doctorants

• **Principales collaborations scientifiques internationales et nationales :**

- Accord avec le CNRS, laboratoire LiDiFra (Linguistique, didactique, francophonie) Université de Rouen
- Accord inter laboratoires avec le groupe de recherche Kachina, Laboratoire de Psychologie Processus de pensée, Université d'Angers
- Accords inter universitaires avec les UFR Lettres, Langues et Sciences humaines de l'Université d'Angers, de Paul Valéry de Montpellier 3, d'Aix-en-Provence et Paris 13.
- Accords inter universitaires avec des universités algériennes Es Senia, Tizi Ouzou, Alger, Skikda, Mostaganem.

• **Nos partenaires :**

- Éducation nationale, universités, écoles de langue,
- Centres de formation professionnelle, entreprises nationales, banques, tourisme,
- Organismes de diffusion et d'information, presse, maisons d'édition, télémarketing,
- Agence de publicité, ...

Monographie du laboratoire SLADD

- **Activités scientifiques 2014 / 2015**

- Séminaires :

1. Plurilinguisme au Maghreb : les langues en présence et leur enseignement.
2. Variation syntaxique dans le français parlé en Algérie : cas du système verbal.
3. Sociolinguistique
4. Les axes de la recherche sur le FLE en Algérie

- Journées scientifiques d'équipes du laboratoire :

Évaluation des projets PNR et CNEPRU en cours de réalisation.

- Colloques

